

XXI.

Le Prince d'Orange à J. de Wesenbeke. — Wesenbeke partira de Wezel pour Embden. Jalousie de Sonoy contre Basius. Lettre de remerciement à Huchtenbrouck. Le Prince désire des informations sur la site de Campen. Le duc d'Alva assemble ses troupes près de Nimègue. — Brit. Mus. Cotton Mss. Galba C. IV, 58. Publié par M. Kervyn de Lettenhove aux: Documents inédits relatifs à l'histoire du XVI^e siècle, T. I, p. 73 et ss. 1570, le 22^e Aoust.

Wesenbeke.

J'ay par ce porteur que m'avez envoyé receu voz lettres du XVIII^e de ce mois, ensemble les pièches y jointes, et veu par icelles ce que depuis votre dernier partement de ce lieu¹ vous avez besoigné allendroict de ce que je vous avois donné en charge. Et comme (ainsi que vous me dictes) à votre venue à Wesel n'y avez trouvé ceulx qui vous avoient promis d'y comparoir aux fins que sçavez que toutesfois leur avez escript et mandé bien amplement mon intention, je désire surtout qu'ayant d'eulx responce m'en tenez adverty par le premier. Et puis que pour entretant ne laisser escouler occasion quelconque qui pui[sse] servir à l'advancement du fait commun vous avez donné à cognoistre le point de votre commission allendroict l'argent² à vous cognu aux Sieurs de Druynen et de Snoey, j'en suis esté fort bien aise pour avoir si amples tesmoignaig[es] de leur bonne et enthière affection allendroict de ceste cause et mon service. Et suyvant ce je vous envoie cy-jointe la commission que pour eulx vous demandez et ferez bien de les advertir de ma part que toutes et quant fois que le Seigneur Dieu leur donnera la grâce de faire quelque bon exploit, ils ayent surtout à user de toute la discrétion et pourvoyance que leur sora possible, menantz

¹ Dillenburg, où W. était revenu après son voyage aux Pays-Bas.

² Kervyn lit: argent.

la prinse¹ en lieu seur à ce que les marchans ou aultres n'y mettent les mains dessus.

Quant au poinct des renditions des villes j'ay de mesme fo[r]t bien entendu, ce que sur icelluy me mandez les comunicacions qu'en avez ou avecq quelques ungs, et les responces que vous attendez journellement des aultres.

Mais comme je ne vois en cecy encoires aucune bien fondée apparence dont l'on pourroit de brief seurement espérer le fruict désiré je trouveroys fort requiz de regarder avant toutes choses quelle assurance pour y parvenir pourront donner ceulx qui s'y employent. A quoy servira grandement de considérer les qualitez de ceulx-là, et s'ilz ont le crédyt pour conduyre ung tel affaire, afin que à la fin le tout ne voyse en parolles et l'on ne s'en trouve trompé comme cydevant est advenu par plusieurs fois, par où mesmes eulx et moy pourrions tomber aux inconveniens que pourrez facilement comprendre pour le dangier qu'il y at que partant d'envoys et renvoys de lettres et messaigiers le faict pourroyt estre descouvert avant aucun effect. Et je trouve d'autant moins besoing que je les admonestre

¹ Kervyn lit: princesse, en ajoutant une note que la princesse, dont il s'agit ici, serait la future de Philippe II: Anne d'Autriche; et, non content d'avoir commis cet erreur, il y revient une autrefois (*Les Huguenots et les Gueux*, T. II.). P. 242 et 243 se trouve un échantillon de sa fantaisie prodigieuse: „Dans les premiers jours d'Août, Wesenbeke est revenu à Wesel. La jeune archiduchesse d'Autriche est attendu à Nimègue. Il ne s'agit de riens moins que de l'enlever si son escorte est peu nombreuse. Le prince d'Orange a recommandé qu'on la conduise en lieu sûr et qu'elle ne tombe pas entre les mains des marchands: il la considère surtout comme un gage, et sans doute à ses yeux elle doit répondre de la délivrance du comte de Euren.” „Sans doute” — c'est bien une des méprises les plus curieuses, qui aient été jamais fondées sur un malentendu d'un texte! Mais ce qui est moins à excuser, c'est qu'il va plustard reprocher au Prince une feinte. „Lorsque quelques jours après, le prince d'Orange rend public l'ordre qu'il a donné à ses partisans de laisser passer avec respect le navire qui porte la jeune reine d'Espagne, il est difficile de le concilier avec les instructions secrètes données à Wesenbeke. Il n'y a là vraisemblablement qu'un piège, et on en est tellement persuadé que toute la flotte du comte de Bessau escorte Anne d'Autriche.” — C'est ainsi qu'on écrit l'histoire — à la Kervyn de Lettenhove!

beaucoup par lettres ainsi que m'oscripvez, parceque s'ilz ont l'advancement de la gloire de Dieu, et leur délivrance de servitude et tyrannie pour recommandez, ilz se debvroient à bon droict les premiers mettre en dobvoir pour m'en solliciter.

Au regard du voiage que vous trouveriez bon de faire vers Emden pour y communiquer avecq ceulx que vous me dictes, j'en suis fort bien content, et pourrez regarder si ceulx qui ont l'administration des collectes vous vueillent à c'est effect furnir trente ou quarante florins.

Touchant les lettres que me dictes avoir esté escriptes par M^{re} Johan Basius, à ceulx du Waterlandt et aultre part sur le fait des collectes, cela s'est fait par ma charge expresse, et suyvant la commission que je luy en ay donné en ce quartier-là. Non que par là j'aye voullu faire chose qui pourroyt tourner à la disréputation du Sieur Snoey, sçaichant assez le sincère affection qu'il a tousjours monstré en ceste cause, mais pour éviter la désordre qui par la pluralité des commissaires pourroyt advenir. Aussy que la commission que cy-devant j'ay donné au dit Snoey à Arenstadt¹ s'extend tant seulement au pays de Clèves ainsi qu'il l'a demandé et me seroit partant chose très-aggréable, que laissant toutes ces partialitez, et particulieres envies, l'on eusse tant seulement respect à la cause commune, et que à l'advancement d'icelle ung chacun de son costet s'employasse le mieulx qui luy fust possible.

J'ay veu la minute par vous dressée pour M^{re} Estienne van den Berch. Je l'ay pour certaines raisons quelque peu changé demeurant toutesfois la substance en son entier et vous envoie avec ceste la lettre que sur icelle j'ay fait dépescher. Laquelle regarderez luy faire tenir le plus seurement qu'il sera possible, pour le dangier que sçavez qu'il y at en cecy pour sa porsonno, et seroys trop marry qu'aucun inconvénient lui advint, espérant que cy-après il me pourra oncoires faire bon service.

Je vous renvoie aussy signées et cachotées la com-

¹ V. s. Bor, T. 1, 323v.

mission et instruction pour le faict des collectes à Couloingne et là entour, que m'avez envoyé pour en estre faict selon que m'escripvez. Encoires que je crains qu'on n'en tirera grand fruyct, pour la confusion illecq advenue par la retraicte de ces povres réfugiez.

Vous trouverez icy par mesme moyen jointes mes lettres au Sieur de Huchtenbrouck que demandez. Vous les luy pourrez délivrer, le remerchiant bien amplement de ma part de sa bonne affection, luy priant d'y vouloir tousjours continuer, avecq telles persuasions que sçav[ez] à ce servir, et vous entendrez bien particulièrement de luy qu[el] apparence yl y pourroit avoir touchant la ville d'Uytrecht et aultres. Aussy vous n'oublierez point ce que je vous ay encharg[é] touchant la ville de Campen, pour ce que je désir[e] fort de sçavoir la situation d'icelle, et s'yl y a bon port, et voudroys s'yl fust possible l'avoir en pourtraicture.

Au surplus je désire fort que le plus souvent que vous pourrez me mandez bien particulièrement de votre besoingne et de toutes les occurrences qui vous viendront à cognoissance pour selon ce me régler. Et comme l'on m'a pardecà faict plusieurs rapports de la grande quantité d'artillerie, aussy d'une bonne partie de gendarmerie que le Duc d'Alve faict marcher, mener et conduyre vers Nyeuwmegen sans qu'on sçache à quelle intention, si vous en entendez quelque chose, je désire extrêmement que par le premier m'en donnez advertissement. Et sur ce je prieray Dieu vous avoir en sa sainte et digne garde. Escript à Dillenberch ce XXij^{ème} jour d'Aoust 1570.

*A nostre chier et
bien aimé M^{re}
Jacques de Wesenbelke.*

Vostre bon amy
GUILLAUME DE NASSAU.

